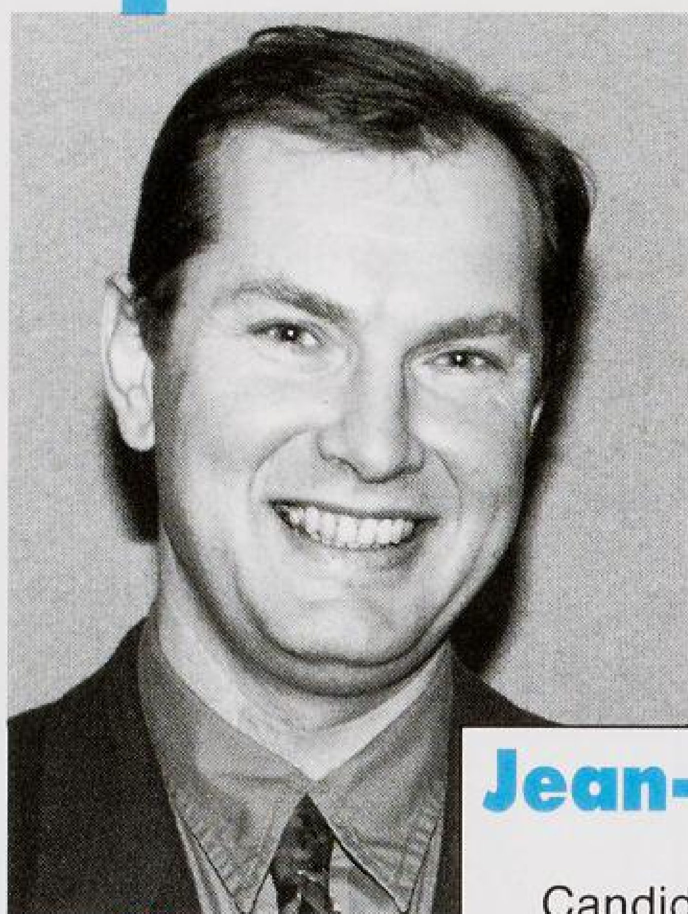
Elections législatives des 21 et 28 mars 1993 - 7e circonscription des Hauts-de-Seine
Rueil - Saint-Cloud - Garches



Jean-Raymond PACOURET
Conseiller municipal
Candidat de rassemblement présenté par
le **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**

Madame, Monsieur,

Vivant vos difficultés, je partage votre mécontentement. Le pays souffre. Le gouvernement en porte la responsabilité.

Il faut changer de cap. Justice sociale et créations d'emplois, sont mes choix prioritaires.

Le rassemblement contre la droite est indispensable. Son programme annonce des lendemains douloureux. L'aggravation terrible de l'austérité est à l'ordre du jour. Ce n'est pas le moment de baisser les bras.

Comment choisir la force sur qui pouvoir compter en toute circonstance ?

Des électeurs déçus sont tentés par le vote écologiste. Pourtant, gouverner tantôt avec le P.S., tantôt avec la droite, comme l'envisage B. Lalonde, est un comportement sans rapport avec vos espoirs. Avec M. Rocard, les dirigeants socialistes sont partisans d'une fusion du P.S. avec les écologistes et la droite dite centriste.

Dans ces circonstances, le rassemblement autour des candidats communistes constitue le seul barrage efficace face à la droite. Comme hier contre la guerre du Golfe ou pour le Non à Maastricht, des rapprochements sont possibles entre électeurs de diverses sensibilités.

La situation appelle des réformes inédites. Je défends des propositions qui visent à améliorer la vie quotidienne et à offrir une perspective à la jeunesse: L'avenir, c'est le choix d'une politique faite pour l'Homme.

Le vote communiste n'implique pas un accord total avec toute notre politique. L'élection de dimanche doit permettre de faire entendre nationalement votre mécontentement et vos aspirations. C'est le sens de ma candidature.

Chaque voix comptera.

Jean-Raymond Pacouret

Sciences Po / fonds CEVIPOF

CONTRE LA DROITE, POUR FAIRE DU NEUF LE VOTE COMMUNISTE EST A VOTRE DISPOSITION

Les communistes, leurs élus, ont « des propositions pour la France ». Afin de répondre à vos besoins et à ceux du pays, de multiples débats ont eu lieu avec les habitants.
En matière d'emploi, de progrès sociaux, de démocratie, d'environnement, pour l'Europe et la Paix, il s'agit de faire du neuf.
Ces propositions constituent un choix de changement pour commencer à sortir de la crise. Elles concilient justice sociale et emploi, démocratie et efficacité économique. Elles sont réalistes et immédiatement applicables.

L'EMPLOI

- La croissance est une nécessité. Produire davantage en France, en investissant plus de capitaux dans la production et les service utiles, en lieu et place de la spéculation boursière.
- Appliquer la loi votée en décembre 1992, sur proposition des députés communistes, qui interdit tout licenciement sans reclassement préalable, avec examen des possibilités de création d'activités nouvelles.
- Aller vers les 35 heures hebdomadaires sans diminution de salaire. En 5 ans, cela permettrait la création de 500 000 emplois.

LE SOCIAL

- Porter le SMIC à 7 500 F et exonérer de l'impôt, les revenus en dessous du salaire minimum.
- Préserver et développer les acquis en matière de santé, sécurité sociale et retraite.
- Mettre en place une politique de logement social permettant de répondre aux besoins. Dans chaque ville, avoir un quota de logements adaptés pour les jeunes.

LA DÉMOCRATIE

- Multiplier les formes d'expression des citoyens et leur donner des moyens de les rapprocher des lieux de décision.
- Garantir la transparence totale des partis politiques et de leur financement.
- Combattre tous les actes de racisme et de xénophobie.
- Donner plus de droits aux salariés et à leurs organisations syndicales pour se défendre et faire vivre leurs propositions sociales et économiques.

L'ENVIRONNEMENT - LA PAIX

- Réhabiliter tous les grands ensembles et harmoniser l'urbanisme des villes.
- Eliminer l'armement nucléaire, bannir le commerce des armes.

L'EUROPE - LE MONDE

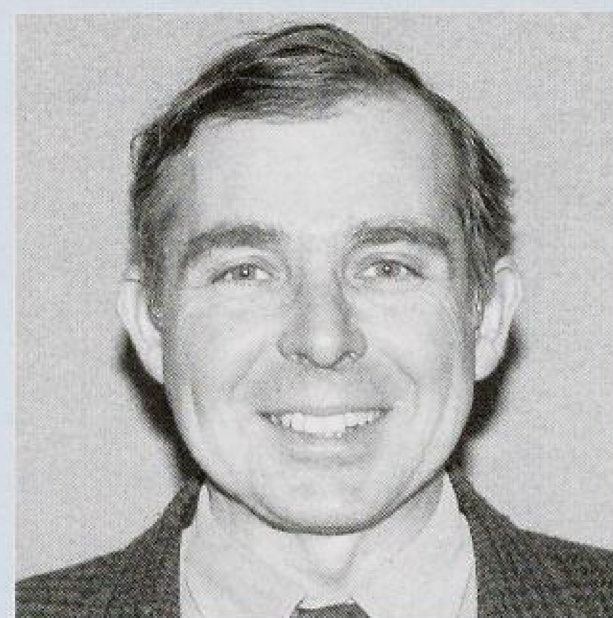
- Préserver la souveraineté nationale.
- Maintenir les acquis sociaux de chaque nation européenne.
- En finir avec le pillage actuel du Tiers-Monde afin de résoudre les problèmes de la faim et du sous-développement.

Pour que de telles mesures progressent, il faut se rassembler et que cela se remarque.

Le vote communiste est à votre disposition, non pour vous rallier au PCF, mais pour exprimer votre colère, pour vous défendre, pour faire barrage à la droite et à l'extrême-droite.

3 questions à PASCAL BORELLY,

candidat suppléant, Technicien chez Dassault à St-Cloud



Quel est le sens de votre candidature ?
P.B. *J'ai été choisi par mes amis pour être le porte-parole des salariés victimes de la casse industrielle. Dans mon entreprise, la course aux profits débouche sur des plans de licenciement. Des ouvriers, des techniciens, des cadres sont touchés. Des vies sont brisées. Ça ne peut plus durer.*

Comment réagissez-vous aux menaces de la droite ?
P.B. *La droite, je connais ; S. Dassault est RPR. Il a supprimé 6 000 emplois en 5 ans. La droite veut profiter des renoncements du gouvernement de P. Bérégovoy pour construire une société ultra-libérale. Ce n'est pas en multipliant les cadeaux aux patrons qu'on peut mettre l'économie et la technologie au service de l'homme.*

Les électeurs sont-ils prêts à voter communiste pour se défendre ?
P.B. *Les salariés, et ils sont nombreux, qui partagent un certain nombre de nos propositions peuvent se prononcer en faveur de nos candidats sans crainte d'être récupérés. Ils nous ont vu agir avec les députés communistes pour obtenir une loi anti-licenciement.*
Des députés communistes plus nombreux, un PCF plus influent, ce serait des atouts supplémentaires pour l'avenir.

Vu le candidat.

RCS NANTERRE 622.002.574

Sciences Po / fonds CEVIPOF